

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE
Un an \$4 00
Six mois 2 00
Trois mois 1 00
L'abonnement est strictement payable d'avance...

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Par ligne
Première insertion... \$0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours... \$0 05

PLAMONDON & CIE, Editeurs-proprétaires.

BUREAUX: 118 et 120, COTE LAMONTAGNE, QUEBEC.

ERNEST PACAUD, Rédacteur-en-chef

FEUILLETON DE L'ELECTEUR

No 41

A LA RECHERCHE D'UN HERITAGE

LE MYSTERE DE PCNTARME

XXXIX

En conséquence, il reprit le chemin de la rue Garancière sans être plus avancé qu'au moment où il quittait l'hôtel. Une très sérieuse inquiétude commençait à sembler de lui et à travailler son esprit.

Que se passait-il? Cette question se posait devant lui comme un problème impossible à résoudre.

Le soir, il retourna rue de Madame. La baronne de Garennes près de laquelle se trouvait ce moment Philippe, ayant été avertie de la démarche d'Honoré dans la journée, fit répondre à l'instigation de son fils qu'elle était fort souffrante et ne pouvait recevoir.

Le vieux domestique se retira tout penaud, effroyablement perplexe, se promettant bien de revenir à la charge le lendemain si rien de nouveau ne s'était produit d'ici là. Il comptait trouver à l'hôtel des nouvelles du Docteur Gilbert, mais le docteur n'avait pas donné signe de vie. La dépêche était cependant arrivée sans retard à la maison Carrée. En la lisant le frère du feu comte Maximilien s'était dit:

—La justice a suivi mes instructions et les complications que j'espérais voir naître, Raoul de Challins n'a point reparu, c'est qu'il a été arrêté sans doute. Aurait-on reconnu si vite en lui le voleur du testament? C'est possible, c'est même probable. Il faut avant de continuer mon œuvre laisser la police frapper les premiers coups. Je n'ai qu'une chose à faire, attendre. Ma fille Est-o-le, vivante! S'il lui était arrivé malheur par le fait de ces misérables, quelles représailles! Mais pourquoi ces pensées tristes? J'ai le droit d'espérer encore. Je retrouverai Honorine Lefèvre; par elle mon enfant me sera rendu.

Et le docteur ne jugea pas utile de répondre à la dépêche du vieux valet de chambre de son frère.

Quoique la descente de la justice à Compiègne ait été accomplie sans le moindre appareil, quoique l'arrestation de Raoul de Challins n'eût eu que des magistrats pour témoins, l'affaire s'était ébruitée le lendemain dans Paris, et le lendemain les journaux bien renseignés contenaient sous cette rubrique:

LE CRIME DE LA RUE GARANCIERE
Les détails très précis et très véridiques de ce qui s'était passé rue Bonaparte, chez le notaire Hervieux et au cimetière de Compiègne.

Dou ces détails venaient-ils aux journaux? Le parquet lui-même avait pris soin de les leur transmettre. Le procureur impérial, à qui le crime commis avait été dénoncé par les bruits populaires, jugeait bon de satisfaire la conscience publique en donnant une grande publicité aux faits accomplis et en prouvant ainsi que la justice, une fois sur ces gardes, ne demeurait point inactive. Nous devons ajouter qu'il espérait, par cette publicité, provoquer de nouvelles délations anonymes apportant un supplément de lumière au milieu des ténèbres, mal dissipées sur certains points.

Les articles fort explicites des journaux, grand tirage produisant dans Paris une émotion considérable. Le crime était bizarre, mystérieux, entouré de circonstances qu'on aurait pu croire empruntées aux péripéties d'un roman à sensation. Le cercueil contenant de la terre au lieu d'un cadavre et déposé dans le cimetière de Compiègne causait une véritable stupeur. On se demandait avec inquiétude comment le corps du comte de Challins avait été transporté à Paris, et comment il avait été déposé dans le cimetière de Compiègne.

Le crime devenait indiscutable. L'opinion publique affirmait que le comte de Challins était mort empoisonné et qu'on avait soustrait et détruit le testament pour empêcher les droits de l'héritière légitime. Le crime n'était désigné, non seulement par la rumeur populaire mais par les faits, il ne pouvait être que l'homme qui pendant toute la durée de la dernière maladie, n'a pas quitté la chambre du comte dont il écartait tout le monde; l'homme à qui, profitant le crime, le vicomte Raoul de Challins,

que on recevait le Figs. Chaque matin après déjeuner, Geneviève était chargée de faire à Mme de Brennes la lecture du plus parisien des journaux de Paris.

Cette lecture avait lieu dans la salle à manger tandis que la marquise prenait son café. Il pouvait être midi. La scène de l'avant-veille où, pour la première fois, Geneviève s'était révoltée contre ses maîtresses, paraissait oubliée du moins par ces dames, car la jeune fille restait sombre et silencieuse ne parlant que lorsqu'on l'interrogeait et répondait très brièvement.

Mme de Brennes reclama la lecture habituelle. Geneviève se leva, alla prendre le journal dont elle déchira la bande encore intacte, revint s'asseoir, déplia la feuille, lut à haute voix les deux premiers articles, et arriva à un troisième portant en tête la rubrique dont nous avons parlé: LE CRIME DE LA RUE GARANCIERE.

Après avoir articulé ces mots elle s'arrêta surprise, et regarda Mme de Brennes dont le visage exprimait l'étonnement.

—Mais, fit Léonide, c'est rue Garancière que se trouve l'hôtel du feu comte de Vadans.

—Oui, répondit la marquise, et M. de Challins habite cet hôtel. La lectrice reprit: —« Un crime des plus étranges ayant été signalé au parquet par la rumeur publique et par des délations anonymes, le procureur de la République a jugé bon de commencer une enquête pour vérifier les faits à lui signalés. En conséquence, au moment où les héritiers collatéraux du comte de Vadans.....

Geneviève prononça ce nom d'une voix tremblante.

La marquise l'interrompit. —Le comte de Vadans s'écriait-elle c'est de lui qu'il s'agit.

—Nous allons le savoir dit Léonide avec impatience. Continuez Geneviève.

La jeune fille continua avec un émotion croissante: —Au moment où les héritiers collatéraux du comte de Vadans allaient être mis en possession de la fortune de leur parent, les représentants de la justice sont intervenus revendiquant les droits d'une héritière directe, dont personne ne connaissait l'existence, et de sa femme Jeanne de Vieville depuis longtemps défunte.....

immédiatement après le procureur de la République et le chef de la sûreté accompagnés de la famille, se sont rendus à Compiègne afin d'assister à l'exhumation du corps de M. de Vadans, ce corps devant être ramené à Paris et enterré à l'autopsie.

Léonide à son tour interrompit: —L'autopsie, fit-elle. Le comte ne serait donc par mort de mort naturelle.

—Nous saurions déjà si tu n'aurais point la lecture dit la marquise.

Geneviève, le cœur serré, poursuivit: A Compiègne, la vérité n'apparut que trop clairement, prouvant jusqu'à l'évidence le bien fondé des délations anonymes et des rumeurs accusatrices. Le cercueil retiré du caveau de famille fut ouvert en présence des magistrats de Paris et de Beauvais et des plus proches parents du comte. Ce cercueil était vide, ou du moins une main sacrilège avait substitué au cadavre un amoncellement de terre.

C'est horrible! c'est effrayant! s'écrièrent à la fois la mère et la fille.

La pauvre Geneviève tremblait si fort que les lignes du journal dansaient devant ses yeux elle avait hâte cependant de connaître la fin de cette lugubre histoire et faisant un effort surhumain, s'imposant un quelconque effort de volonté, elle reprit d'une voix étranglée:

—Le crime devenait indiscutable. L'opinion publique affirmait que le comte de Challins était mort empoisonné et qu'on avait soustrait et détruit le testament pour empêcher les droits de l'héritière légitime. Le crime n'était désigné, non seulement par la rumeur populaire mais par les faits, il ne pouvait être que l'homme qui pendant toute la durée de la dernière maladie, n'a pas quitté la chambre du comte dont il écartait tout le monde; l'homme à qui, profitant le crime, le vicomte Raoul de Challins,

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Léonide ajouta: —Il faut que vous puissiez bien loin le mépris de toute convenance, l'oubli des bienfaits, l'ingratitude, le manque de cœur, pour oser soutenir en ma présence l'homme qui vous le savez s'est conduit avec moi d'une façon odieuse! Je ne suis plus étonnée maintenant de sa conduite. Il prétendait par la déloyauté au crime dont la justice l'accuse, mais ce que j'ai peine à comprendre, ce que j'aurais refusé de croire, c'est que vous preniez la défense de ce misérable!

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Léonide ajouta: —Il faut que vous puissiez bien loin le mépris de toute convenance, l'oubli des bienfaits, l'ingratitude, le manque de cœur, pour oser soutenir en ma présence l'homme qui vous le savez s'est conduit avec moi d'une façon odieuse! Je ne suis plus étonnée maintenant de sa conduite. Il prétendait par la déloyauté au crime dont la justice l'accuse, mais ce que j'ai peine à comprendre, ce que j'aurais refusé de croire, c'est que vous preniez la défense de ce misérable!

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Léonide ajouta: —Il faut que vous puissiez bien loin le mépris de toute convenance, l'oubli des bienfaits, l'ingratitude, le manque de cœur, pour oser soutenir en ma présence l'homme qui vous le savez s'est conduit avec moi d'une façon odieuse! Je ne suis plus étonnée maintenant de sa conduite. Il prétendait par la déloyauté au crime dont la justice l'accuse, mais ce que j'ai peine à comprendre, ce que j'aurais refusé de croire, c'est que vous preniez la défense de ce misérable!

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Ici, Geneviève fut prise d'une sorte de convulsion et sa voix s'arrêta dans sa gorge haletante.

—Raoul de Challins! répétait-elle en mêlant des sanglots à ses paroles. Mmes de Brennes avec épouvante. C'est lui qui a commis ce crime abominable! lui! Ah! l'infâme!

En entendant ces paroles la fille de Gilbert et de Jeanne se leva galvanisée frémissante, les narines gonflées, les yeux pleins d'éclairs.

—Lui, comble! dit elle d'une voix que la colère et l'indignation rendait vibrante. C'est faux! c'est insensé! Ne répétez pas cette monstrueuse calomnie! M. de Challins n'a pas commis ce crime. Il est innocent, je le jure! Pour en douter, il faudrait être folle.

La marquise et Léonide s'étaient levés à leur tour, stupéfaites d'abord, puis scandalisées et irritées de l'attitude de leur demoiselle de compagnie.

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Léonide ajouta: —Il faut que vous puissiez bien loin le mépris de toute convenance, l'oubli des bienfaits, l'ingratitude, le manque de cœur, pour oser soutenir en ma présence l'homme qui vous le savez s'est conduit avec moi d'une façon odieuse! Je ne suis plus étonnée maintenant de sa conduite. Il prétendait par la déloyauté au crime dont la justice l'accuse, mais ce que j'ai peine à comprendre, ce que j'aurais refusé de croire, c'est que vous preniez la défense de ce misérable!

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Léonide ajouta: —Il faut que vous puissiez bien loin le mépris de toute convenance, l'oubli des bienfaits, l'ingratitude, le manque de cœur, pour oser soutenir en ma présence l'homme qui vous le savez s'est conduit avec moi d'une façon odieuse! Je ne suis plus étonnée maintenant de sa conduite. Il prétendait par la déloyauté au crime dont la justice l'accuse, mais ce que j'ai peine à comprendre, ce que j'aurais refusé de croire, c'est que vous preniez la défense de ce misérable!

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Léonide ajouta: —Il faut que vous puissiez bien loin le mépris de toute convenance, l'oubli des bienfaits, l'ingratitude, le manque de cœur, pour oser soutenir en ma présence l'homme qui vous le savez s'est conduit avec moi d'une façon odieuse! Je ne suis plus étonnée maintenant de sa conduite. Il prétendait par la déloyauté au crime dont la justice l'accuse, mais ce que j'ai peine à comprendre, ce que j'aurais refusé de croire, c'est que vous preniez la défense de ce misérable!

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Léonide ajouta: —Il faut que vous puissiez bien loin le mépris de toute convenance, l'oubli des bienfaits, l'ingratitude, le manque de cœur, pour oser soutenir en ma présence l'homme qui vous le savez s'est conduit avec moi d'une façon odieuse! Je ne suis plus étonnée maintenant de sa conduite. Il prétendait par la déloyauté au crime dont la justice l'accuse, mais ce que j'ai peine à comprendre, ce que j'aurais refusé de croire, c'est que vous preniez la défense de ce misérable!

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Léonide ajouta: —Il faut que vous puissiez bien loin le mépris de toute convenance, l'oubli des bienfaits, l'ingratitude, le manque de cœur, pour oser soutenir en ma présence l'homme qui vous le savez s'est conduit avec moi d'une façon odieuse! Je ne suis plus étonnée maintenant de sa conduite. Il prétendait par la déloyauté au crime dont la justice l'accuse, mais ce que j'ai peine à comprendre, ce que j'aurais refusé de croire, c'est que vous preniez la défense de ce misérable!

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Léonide ajouta: —Il faut que vous puissiez bien loin le mépris de toute convenance, l'oubli des bienfaits, l'ingratitude, le manque de cœur, pour oser soutenir en ma présence l'homme qui vous le savez s'est conduit avec moi d'une façon odieuse! Je ne suis plus étonnée maintenant de sa conduite. Il prétendait par la déloyauté au crime dont la justice l'accuse, mais ce que j'ai peine à comprendre, ce que j'aurais refusé de croire, c'est que vous preniez la défense de ce misérable!

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Léonide ajouta: —Il faut que vous puissiez bien loin le mépris de toute convenance, l'oubli des bienfaits, l'ingratitude, le manque de cœur, pour oser soutenir en ma présence l'homme qui vous le savez s'est conduit avec moi d'une façon odieuse! Je ne suis plus étonnée maintenant de sa conduite. Il prétendait par la déloyauté au crime dont la justice l'accuse, mais ce que j'ai peine à comprendre, ce que j'aurais refusé de croire, c'est que vous preniez la défense de ce misérable!

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Léonide ajouta: —Il faut que vous puissiez bien loin le mépris de toute convenance, l'oubli des bienfaits, l'ingratitude, le manque de cœur, pour oser soutenir en ma présence l'homme qui vous le savez s'est conduit avec moi d'une façon odieuse! Je ne suis plus étonnée maintenant de sa conduite. Il prétendait par la déloyauté au crime dont la justice l'accuse, mais ce que j'ai peine à comprendre, ce que j'aurais refusé de croire, c'est que vous preniez la défense de ce misérable!

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Léonide ajouta: —Il faut que vous puissiez bien loin le mépris de toute convenance, l'oubli des bienfaits, l'ingratitude, le manque de cœur, pour oser soutenir en ma présence l'homme qui vous le savez s'est conduit avec moi d'une façon odieuse! Je ne suis plus étonnée maintenant de sa conduite. Il prétendait par la déloyauté au crime dont la justice l'accuse, mais ce que j'ai peine à comprendre, ce que j'aurais refusé de croire, c'est que vous preniez la défense de ce misérable!

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Léonide ajouta: —Il faut que vous puissiez bien loin le mépris de toute convenance, l'oubli des bienfaits, l'ingratitude, le manque de cœur, pour oser soutenir en ma présence l'homme qui vous le savez s'est conduit avec moi d'une façon odieuse! Je ne suis plus étonnée maintenant de sa conduite. Il prétendait par la déloyauté au crime dont la justice l'accuse, mais ce que j'ai peine à comprendre, ce que j'aurais refusé de croire, c'est que vous preniez la défense de ce misérable!

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Léonide ajouta: —Il faut que vous puissiez bien loin le mépris de toute convenance, l'oubli des bienfaits, l'ingratitude, le manque de cœur, pour oser soutenir en ma présence l'homme qui vous le savez s'est conduit avec moi d'une façon odieuse! Je ne suis plus étonnée maintenant de sa conduite. Il prétendait par la déloyauté au crime dont la justice l'accuse, mais ce que j'ai peine à comprendre, ce que j'aurais refusé de croire, c'est que vous preniez la défense de ce misérable!

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Léonide ajouta: —Il faut que vous puissiez bien loin le mépris de toute convenance, l'oubli des bienfaits, l'ingratitude, le manque de cœur, pour oser soutenir en ma présence l'homme qui vous le savez s'est conduit avec moi d'une façon odieuse! Je ne suis plus étonnée maintenant de sa conduite. Il prétendait par la déloyauté au crime dont la justice l'accuse, mais ce que j'ai peine à comprendre, ce que j'aurais refusé de croire, c'est que vous preniez la défense de ce misérable!

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Léonide ajouta: —Il faut que vous puissiez bien loin le mépris de toute convenance, l'oubli des bienfaits, l'ingratitude, le manque de cœur, pour oser soutenir en ma présence l'homme qui vous le savez s'est conduit avec moi d'une façon odieuse! Je ne suis plus étonnée maintenant de sa conduite. Il prétendait par la déloyauté au crime dont la justice l'accuse, mais ce que j'ai peine à comprendre, ce que j'aurais refusé de croire, c'est que vous preniez la défense de ce misérable!

—Ah! ça, mais c'est vous qui devenez folle je crois! répliqua Mme de Brennes d'un ton dédaigneux.

Léonide ajouta: —Il faut que vous puissiez bien loin le mépris de toute convenance, l'oubli des bienfaits, l'ingratitude, le manque de cœur, pour oser soutenir en ma présence l'homme qui vous le savez s'est conduit avec moi d'une façon odieuse! Je ne suis plus étonnée maintenant de sa conduite. Il prétendait par la déloyauté au crime dont la justice l'accuse, mais ce que j'ai peine à comprendre, ce que j'aurais refusé de croire, c'est que vous preniez la défense de ce misérable!

Salle Jacques-Cartier

Le Museum à 10 Cts.

donnera une grande représentation

CE SOIR

à la Salle Jacques-Cartier.

Nouvelle compagnie cette semaine, comprenant les enfants Hollywood, Carter et Anderson, Bonnie Kannel, Bobbi Hickey, Walton et Edwards, ce qui constitue la plus forte compagnie qui ait jamais visité Québec.

Le programme est des plus recherchés, ADMISION.....10 et 20 cts

AVIS PUBLIC

In re JULIE ST-PIERRE, veuve de S. Dumont, de St-André.

Des soumissions seront reçues par le sousigné jusqu'à mardi, le 11 mars prochain pour l'achat des propriétés suivantes:

1° Cette magnifique propriété située sur le premier rang de la paroisse de St-André, de 3 arpents de terre de front sur 40 arpents de profondeur, maison avec mansardes à 2 étages, hangar, fournils, grange et étables, le tout en ordre parfait, avec droit de chasse et de pêche et avec une de plus belles pêches à sardine de la province.

2° Une autre terre de 3 x 40 arpents sur le premier rang de St-André, sud.

3° Une autre terre de 13 x 40 arpents, sur le même rang.

4° Une terre de 4 x 30 arpents sur le deuxième rang de St-André, sud.

5° Une terre à bois 2 x 60 arpents sur les 4e et 5e rangs de St-Alexandre.

6° 3 circuits de terre sur le dit premier rang de St-André, contenant: 1° 1 x 4 arpents 2° 1 x 4 " 3° 2 x 4 "

La plus haute soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

Les soumissions pourront être faites pour le tout ou pour une seule propriété en particulier.

Les propriétés Nos 1, 2 et 3 pourront être vendues à termes avec intérêt à 6 1/2 pour cent sur un quart au moins soit payé comptant, le soumissionnaire spécifiant les délais qu'il désire avoir.

Les propriétés Nos 4, 5 et 6 seront vendues au comptant.

Les créanciers qui n'ont pas encore produit leurs réclamations dans cette affaire sont requis de le faire au plus tôt, s'ils veulent recevoir leur premier dividende.

Québec, 9 février 1884.

G. M. BOUCHARD, Cessionnaire.

Une Guerre Affreuse

EST MAINTENANT DECLARÉE CHEZ M. J. E. RACIOT

CHIMISTE

No 38, rue du Pont, St-Roch, Québec.

Contre toutes les maladies, indistinctement. Ce qu'il y a de constant, c'est que le combattant est toujours sûr d'être vainqueur s'il suit bien la direction. Les armes que j'emploie sont toujours celles de la victoire, par leur seul inventeur et préparées avec racines écorces, herbes, gommes et résines du Canada et de pays étrangers, de sorte qu'il est le seul dans tout l'univers, qui ait le droit de vendre, user et employer ces remèdes, comme on le voit remède. Ainsi, personne n'a à craindre le mercure, la morphine et les poisons minéraux de toutes sortes, qui sont la cause que tant de belles et fortes constitutions se voient jamais ruinées. Aussi il y a foule chez M. E. Raciot. Les patients viennent de toutes les parties des Etats Unis et du Canada.

Si vous êtes Dyspeptique, Hydropique, Epileptique, ayez immédiatement le remède de M. E. Raciot, si vous avez la maladie de Foie, les Bronchites, le Catarrhe, Rhume, le Jeuneau, Mal de Matrice, ayez encore là.

Si vous avez des plaies quelconques, des maladies secrètes, la gonorrhée au premier et au deuxième degré, la migraine, la phtisie, les brûlements d'estomac, les écoulements, la jaunisse, la perte d'appétit, l'insomnie, la faiblesse, la constipation, les maladies des reins, la rétention, le retranchement d'urine, la diarrhée, le choléra, la névrose, affection des nerfs, le frisson, des boutons à la figure et sur tout le corps, des démangeaisons, les piqûres de tous genres, mal à la tête et aux dents, si vous avez des panaris, des tumeurs d'ongles, des fourchettes, le diabète sucré, les étourdissements, etc., ayez toujours là.

Certes ce remède a aussi le sirop Pectoral qui est sans égal, sur le globe entier pour la toux, la rhume la Bronchite, la Conspiration et la dyspnée.

Poudre Tonique pour purifier le sang très vite.

Le rhumatisme anti-royal, ce remède est bon pour toutes sortes de rhumatismes, il est infallible.

N'oubliez pas l'adresse: E. Raciot, 38, rue du Pont, St-Roch.

Ouvrez de sept heures du matin jusqu'à neuf heures du soir. J. E. RACIOT.

31 janv. 1884.

POUR LES FETES DE NOEL ET JOUR DE L'AN.

Le plus beau choix de Bijoux et

Chez E. JACOT

Orfèvre et BIJOUTIER, No 171, Rue St Joseph

On trouvera à l'occasion des fêtes de la saison un assortiment des plus riches en montres en or et argent, parures en or, pour dames, chaînes, médailles, anneaux, Jones, bagues, argenteries, horlogerie de table, gobelets, lunettes, lorgnons, pipes en écumé de mer et articles de fantaisie.

Prix modérés. Une visite est sollicitée. 19 déc-31

SOCIÉTÉ DE COLONISATION

AGENCE GÉNÉRALE

RUE DU PALAIS, 18, A QUÉBEC.

GRANDE EXCURSION EN FRANCE

SEJOUR D'UN MOIS ENTIER A PARIS ET PELERINAGE A NOTRE-DAME DE LOURDES.

200,000 BILLETS D'EXCURSION A 25 Cts représentés par 200 séries et 1000 numéros chacune.

50 Numéros gagnants.

Le tirage aura lieu aussitôt après le placement des billets. Il sera annoncé dans les différents journaux quinze jours à l'avance.

Le départ des excursionnistes se fera dans le mois suivant.

Le prix de chaque billet est de 25 c.

On peut se le procurer chez les messieurs dont les noms suivent:

W. Brunet et Cie, pharmacien, rue St Joseph, No 139.

J. V. Veillon, pharmacien, 120 rue St Joseph, No 116.

J. A. Langlais, libraire, rue St Joseph, No 117.

George Lemelin, épicer, rue St Joseph, No 1.

E. Jacot, bijoutier, 171 rue St Joseph.

O. J. Bouchard, marchand de nouveautés rue St Joseph, No 168.

Octave Fortin, épicer, rue St Paul, No 217.

Narcisse Leforce, propriétaire du Chien d'Or, rue Beaudé No 8.

L. G. Lépine, libraire, rue Beaudé, No 19.

Bernard et Alaire, fabricants de pianos, rue du Palais, No 18, à Québec. On s'empresse d'y répondre.

Arthur Lavigne, éditeur de musique, rue de la Fabrique, No 55.

Conféremment aux dispositions de la charte du gouvernement local, des fonds provenant des billets placés seront et seront déposés à la Banque Nationale de Québec.

Pour toutes demandes ou plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale rue du Palais, No 18, à Québec. On s'empresse d'y répondre.

M. J. B. ELZER LABRANCHE est nommé agent de la compagnie pour le comté de Portneuf.

ON DEMANDE DES AGENTS

L. N. CARRIER, Président

J. MICHEL, Sec.-Trésorier.

MARCHANDISES D'ETAPE

A l'usage des familles.

Nous avons reçu tout récemment un assortiment complet de toiles et coton nés provenant directement des meilleures manufactures de la Grande-Bretagne.

Voilà la dépression générale du commerce les marchandises sus-mentionnées ont été achetées à prix réduits, et sont par conséquent de meilleure valeur qu'il n'a été.

MENUS DE CAREME

Turbot—Le turbot est un poisson qui peut atteindre des dimensions énormes...

De toute la famille de pleuronectes, c'est une des espèces les plus estimées.

Règle générale, la chair du turbot est exquise et c'est cette qualité qui lui a valu le surnom de faisan d'eau...

Les Romains l'estimaient beaucoup, et nous lisons dans Horace:

Esurians fastidiis omnia proter Pavonem thymumque.

"Il a faim, mais il a du dégoût pour tout, excepté pour le paon et le turbot."

On prépare le turbot de plusieurs manières. On a le turbot garni d'éperlans frits et de pommes de terre...

Brillat-Savarin, qui se complait dans sa Physiologie du goût, à dire comment il fut amené à faire cuire de cette manière un turbot frais, dudu, brillant à satisfaction...

Pendant que mon oreille se saturait à satisfaction des compliments qui m'étaient prodigués, mes yeux en cherchant d'autres plus sincères dans l'antipode des convives, et j'observai, avec un contentement secret, que le général Labassée était content qu'il souriait à chaque morceau...

Barbue.—La barbue, qui peut atteindre presque le poids de 20 livres, est la digne rivale du turbot.

Perche.—La perche est un des poissons de rivière dont on fait le plus de cas, dit V. de Bonnaire. C'est, en effet, un des plus beaux et des meilleurs poissons qui habitent les eaux douces.

LES TORTUES DE MER On sait que la tortue de mer est un mets exquis, sain et nutritif.

La perche fait partie de l'alimentation populaire en La Nouvelle-France. On fait avec la peau de l'ichtyocolle.

Morue fraîche—Si ce poisson est très commun à l'état sec, il l'est fort peu à l'état frais.

On demande Pour que la morue desséchée rentre dans la catégorie des poissons de digestion facile, il convient d'accommoder de la manière suivante:

On demande un peu de protection pour la tortue. Si l'on parvenait seulement à sauver la ponte d'une douzaine de femelles par an, la côte fourmillait de ces animaux.

mer, retirez la morue et placez-la près du feu de façon à la maintenir très chaude, mais sans la faire bouillir...

AGRICULTURE Est-il avantageux d'avoir un grand nombre de beurreries

Partout, aux Etats-Unis, dans la Province Ontario et les provinces maritimes, on a établi des beurreries et on semble vouloir les multiplier...

Comme point de départ d'une beurrerie, il est nécessaire d'avoir pour la diriger un homme d'expérience...

N'oublions pas que l'établissement d'une beurrerie dans une paroisse sera une source de grande économie dans toutes les fermes...

Un autre avantage qui doit découler de l'établissement des beurreries, c'est qu'il y aura toujours certain de porter sur les marchés un beurre de première qualité...

On pourra peut-être objecter qu'un trop grand nombre de beurreries pourrait être désavantageux aux cultivateurs quant aux prix à obtenir.

FAITS DIVERS LES TORTUES DE MER

On sait que la tortue de mer est un mets exquis, sain et nutritif. La tortue de mer est douée d'une vitalité prodigieuse.

Les tortues de mer sont ovipares et pondent à terre plusieurs milliers d'œufs, de couleur blanc jaunâtre, presque ronds, à coque coriace non cassante...

Le premier ennemi des œufs de tortue c'est l'homme habitant de la côte, ce qui échappe à l'homme est dévoré par les chiens et autres animaux friands des œufs de tortue.

On demande Une BONNE CUISINIÈRE, avec de bons certificats au No 35, rue Ste Geneviève, Cap. 23 fév. 85

On demande un peu de protection pour la tortue. Si l'on parvenait seulement à sauver la ponte d'une douzaine de femelles par an, la côte fourmillait de ces animaux.

Vente Spéciale DE LAMPES D'EGLISES A un prix extraordinairement bas!!!

Un magnifique assortiment de lampes nouvelles et élégantes convenables pour les églises et les chapelles.

DE SPLENDES Candelabres A 2, 3, 4 et 6 lumières, ELEGANTES LAMPES SPENSUDES A une seule lumière,

PETITES LAMPES COLORIEES Au Dépôt d'huile Astrale, 55, rue de la Fabrique

PIANOS ET HARMONIUMS REDUCTION DES PRIX

MUSIQUE EN FEUILLES Romances françaises et morceaux depuis 10 centimes en montant.

AVIS Est par le présent donné que le sousigné s'adressera à la législature de Québec à sa prochaine session...

A vendre Melasse de choix de la Trinité (Trinidad) en barils, tierces et tonneaux.

Un bon fermier demandé A Deschambault par CYRILLE BENOIT.

Canada PROVINCE DE QUEBEC Cour Supérieure, District de Québec.

L'affaire Sougraine Roman plein d'actualité par M. LeMay

On demande Une BONNE CUISINIÈRE, avec de bons certificats au No 35, rue Ste Geneviève, Cap. 23 fév. 85

Chapeaux! Chapeaux!!! NOUVELLEMENT REÇU CHEZ F-X LEPAGE

275 doz. de chapeaux formes des plus nouvelles pour hommes, jeunes gens et enfants, les prix et qualité varient depuis...

L'Electeur JOURNAL Quotidien et Hebdomadaire

LE MEILLEUR MEDIUM ENTRE L'ANNONCEUR ET LE PUBLIC

Le seul organe des libéraux du district de Québec

ABONNEMENTS EDITION QUOTIDIENNE Un an \$4.00 Six mois 2.00 Trois mois 1.00

Edition hebdomadaire Un an \$1.00 Six mois .50

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES FAITES AVEC SOIN ET PROMPTITUDE

ABONNEZ-VOUS L'ELECTEUR BUREAUX 118 et 120, COTE LAMONTAGNE BASSE-VILLE, QUEBEC.

PLAMONDON & CIE., ERNEST PACAUD, Edit.-Prop. Réd.-en-chef.

COMPAGNIE D'ASSURANCE, "COMMERCIAL UNION" Marine, Feu et Vie.

DE LONDRES, ANGLETERRE. Capital (complètement souscrit) \$12,500,000 Fonds accumulés 10,000,000 Revenu annuel 5,000,000

Remède infailible DR. LOWRY L'IMPUISANCE—LA DEBILITE NERVEUSE—LA FAIBLESSE SEMINALE—L'EMPÊCHEMENT DES NERFS DE QUELQUE CAUSE QUE CE SOIT.

A vendre ou à louer Près le monument de Beauport, une maison de terre classe, avec hangar, latrines en pierre, jardin etc., etc.

30 DAYS TRIAL DR. DYES

AVIS Le sousigné donne avis qu'il a ouvert un second magasin au coin des rues DALHOUSIE et ARTHUR.

LIGNE ALLAN CANADIENNE et des ETATS-UNIS

1883 Arrangements d'Hiver 1884

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

LIGNE DE LA MALLE DE LIVERPOOL

Tarif depuis Québec par Halifax

SERVICE ENTRE GLASGOW ET PORTLAND

SERVICE ENTRE GLASGOW ET BOSTON

CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC

LUNDI, 15 OCTOBRE 1883

Nouvelles Rejouissantes NERVEUX ET LES DEBILES

Remède infailible DR. LOWRY

PLUS PRECIEUX QUE L'OR

AVIS Le sousigné donne avis qu'il a ouvert un second magasin au coin des rues DALHOUSIE et ARTHUR.

Le grand Docteur DIO LEWIS

Son opinion expresse.

Les témoignages directs de professeurs de la Faculté, de médecins éminents et de tant d'autres personnes intelligentes et honorables en faveur du WARNER'S SAFE CURE m'avaient grandement surpris à mesure que les meilleurs journaux reproduisaient ces attestations dans leurs principales colonnes.

Trains de fret et de passagers, tous les jours, dimanche excepté, aux heures suivantes:

DEPART DE QUEBEC, gare du Palais. 00 P M—Train-poste pour St. Raymond arrivée à 6.30 p m.

DEPART DE ST. RAYMOND 6.20 a m—Train-poste pour Québec, arrivée à 8.55 a m.

Les trains coïncident à St. Ambroise avec la diligence de Lorette (village indien), à la station Valcartier avec la diligence du village St. Martin, et à St. Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière aux Pins.

LEVE & ALDEN. J. G. SCOTT, Agents des billets. Sec. et Gérant. Commercial Chambers. 1er oct 1883

CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC

LUNDI, 15 OCTOBRE 1883

Nouvelles Rejouissantes NERVEUX ET LES DEBILES

Remède infailible DR. LOWRY

PLUS PRECIEUX QUE L'OR

AVIS Le sousigné donne avis qu'il a ouvert un second magasin au coin des rues DALHOUSIE et ARTHUR.

CHEMIN DE FER Quebec Central. ARRANGEMENTS D'HIVER A PARTIR DE LUNDI, LE 12 NOVEMBRE 1883

Les convois circuleront comme suit:

Départ de Sherbrooke pour Junction Beauce, Express Mixte 8 20 a m 7 00 a m

Les convois marchent sur le temps dit Eastern Standard.

Bureau général des billets, en face de l'hôtel St. Louis, 15 déc.

Chemin de fer du Nord

LUNDI, 17 SEPTEMBRE 1883

Les trains circuleront comme suit:

Mixte Malle Exp P M P M

Tous les trains de passagers du Jour sont pourvus de magnifiques chaises palais et ceux de la nuit de chaises dorées.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

ARRIVERONT A LA POINTE LEVIS

De Halifax et St-Jean, 7 20 p m De la Rivière-du-Loup, 1 30 p m De la Rivière-du-Loup, 6 00 a m

A louer Un clos de pâturage avec maison et grange, quelques arpen - de la barrière Ste Foye, JOHN BURROUGHS, Ste Foye